

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **52 (1923)**

Heft 4

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

M. Cathomen était un professeur instruit, zélé, d'un remarquable ascendant sur ses élèves. Il se donnait tout entier à son enseignement. Il le préparait avec soin, et par écrit (une pile de cahiers en témoigne), et il le renouvelait chaque année en partie ; puis il le donnait avec verve, avec feu, avec pittoresque, et non sans faire retentir la salle — et les corridors environnants — des éclats de sa grosse voix. Et quand tel élève était faible ou bien un peu paresseux, il le prenait à part chez lui, le faisait réciter, lui expliquait patiemment ce qu'il n'avait pas compris. Il avait accepté, ces dernières années, l'enseignement de la langue allemande aux élèves français ; il s'y était donné entièrement, si bien qu'il avait composé à leur usage une grammaire, à laquelle il mettait la dernière main, cette année-ci précisément. Mais ses branches favorites étaient la pédagogie, la géographie et l'enseignement civique. La formation pratique que les aspirants recevaient de lui a été appréciée jusque hors du canton.

Ses collègues l'aimaient pour sa rondeur, sa franchise, sa jovialité, ses saillies toujours spirituelles, jamais blessantes. Il savait ne pas s'offusquer ; il savait ne pas récriminer ; il ne se ménageait pas ; il était un homme de strict devoir et d'exacte ponctualité. L'Ecole normale, et le canton entier, perdent en lui un maître de première valeur, dont l'expérience et le dévouement auraient pu leur être utiles de nombreuses années encore.

† M. Placide Perroset

Le 7 février, est décédé, à Fribourg, M. Perroset, gérant du dépôt central du matériel scolaire. Le défunt avait atteint l'âge de 70 ans. L'Office cantonal du matériel scolaire lui fut confié en 1903. Auparavant, M. Perroset fut instituteur à Rueyres-St-Laurent et maître régional à Courtion. Il avait à son actif 48 ans de service dans le canton et était ainsi un des vétérans de la cause de l'enseignement fribourgeois.

M. Perroset, comme gérant du dépôt central du matériel scolaire en particulier, a fait preuve d'esprit d'ordre et d'économie. Sous sa direction, l'institution a réalisé des progrès, les locaux ont été améliorés, le bilan s'est augmenté de façon très sensible de manière à permettre le subventionnement des mutualités scolaires, œuvre d'avenir pour le pays.

Les obsèques de M. Perroset ont eu lieu à Neyruz, le 10 février.

R. I. P.



BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire essentiel de la Langue française, suivi d'un Appendice historique et géographique, d'une étude des Préfixes et des Suffixes ; d'un tableau des Homonymes, etc., par Azed. Un élégant volume illustré, de 728 pages, format portefeuille (82×135 mm.), poids 175 grammes, relié percaline genre peau, tranche rouge : 7 fr. (argent français). Hatier, 8, rue d'Assas, Paris.

En publiant ce *Dictionnaire essentiel de la Langue française*, on a voulu faire avant tout un livre utile, pratique, peu encombrant et, par suite, facile à porter dans une serviette d'écolier, une valise de voyage et même, comme un simple portefeuille, dans la poche d'un veston. Pour ne pas grossir inutilement ce volume, on a supprimé résolument et de parti pris une foule de mots rares, de termes techniques ou scientifiques, que personne ne s'étonnera de ne point

trouver dans un livre de ce genre. Par contre, on a développé à dessein la définition des mots importants, insisté sur leurs différents sens, donné, avec leur véritable signification, de nombreux *gallicismes*, des *proverbes* connus, des expressions qui sont sur toutes les lèvres et dont il importe de saisir la portée exacte, si l'on veut comprendre autrui et s'en faire comprendre. Tel qu'il se présente, ce petit Dictionnaire pourra rendre de réels services aux *élèves*, dont il facilitera la tâche, et au *grand public*, qui y trouvera des renseignements, des explications et la solution de ses plus ordinaires difficultés.

* * *

Annuaire de l'Instruction publique en Suisse, 1922, Payot, Lausanne.

Nous avons indiqué, dans le numéro du *Bulletin* du 15 janvier, les modestes conditions auxquelles les membres du personnel enseignant peuvent acquérir désormais ce volume de 272 pages in-8°. En voici le contenu : 1. *A quoi sert la psychologie ?* par Larguier des Bancelles, excellent article d'information et de faits. — 2. *L'éducation de l'instinct maternel*, par Dr M. Evard, dont les théories et les conclusions appelleraient plus d'une réserve. — 3. *La genèse de l'enseignement public féminin à Genève*, par Henri Duchosal, chapitre intéressant d'histoire scolaire romande. — 4. *L'étude et l'enseignement d'une langue vivante*, par Ernest Briod, article très documenté, très sage et bien au point, qui fait à la « méthode directe » sa part, et sa part à la « méthode grammaticale ». Nous y avons appris avec surprise que ce furent les Français qui appliquèrent avec le plus d'intransigeance la méthode directe venue d'Allemagne, comme nous sommes les seuls sans doute à avoir appliqué strictement le procédé de concentration en langue maternelle dont les Allemands n'ont, de fait, jamais voulu. — 5. Une étude de M. Jules Savary sur *la formation du corps enseignant primaire* en Allemagne, en Hollande, en France, et dans les cantons de Genève, de Bâle, de Neuchâtel, d'Argovie, de Zurich et de Berne, suivie d'un exposé sur l'organisation de l'école normale de Lausanne ; les observations de l'auteur sur la formation universitaire des instituteurs méritent de retenir l'attention. — 6. M. William Rosier remplace M. Knapp pour la *Revue géographique* de l'année. — 7. M. Louis Henchoz nous donne quelques pages, remplies surtout de citations, sur l'utilisation du *cinéma* à l'école. — 8. L'ouvrage se termine par le rapport habituel : *La Confédération et les cantons romands en 1922*.

Caisse de retraite

Les membres du corps enseignant sont avisés que les cotisations dues à la Caisse de retraite pour l'année 1923 seront perçues auprès des administrations qui payent les institutrices et les instituteurs, comme l'année dernière, c'est-à-dire en deux fois, soit en avril et en octobre. Le délai réglementaire d'un mois accordé aux communes pour le versement des cotisations est prolongé d'une période égale.

Cette mesure concernant la perception des cotisations en 1923 est prise à titre provisoire et moyennant autorisation de la Direction de l'Instruction publique.

Le Comité.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunion mensuelle, *jeudi 8 mars*, à 2 ½ heures, à la Villa Miséricorde.